

Cagnotte pour la Gazette, parution gratuite depuis 6 ans : appel à dons !

Chère lectrice, cher lecteur,

L'envoi de la Gazette de Gerland par Internet, à partir de ce mois, devient payant : des frais techniques pour couvrir le service d'envoi aux 1 275 abonnés. Alors, la Gazette ouvre une cagnotte : en envoyant 5 euros, 10 euros ou davantage, permettez à la Gazette de continuer à arriver chez vous. Soyez nombreux à soutenir les frais d'envoi de la Gazette ! Pour en savoir plus, lire page 8.

P.S. En mai, nous dirons comment vos dons font face à ce service payant. En cas de surplus de dons, des impressions papiers pourraient être faites.

Pour participer à la cagnotte, cliquez : <https://www.leetchi.com/c/lagazettedegerland> MERCI D'AVANCE.

Histoire d'habitants d' Gerland !

BON ANNIVERSAIRE, M. FLEURY DI NALLO

Fleury Di Nallo, footballeur international français, est né à Lyon le 20 avril 1943. Celui qui fut surnommé « Le petit prince de Gerland » a 80 ans, ces jours-ci. Petit rappel d'une belle épopée.



En 2020, de son enfance, Di Nallo confie au journal Le Progrès : « Quand mes parents sont arrivés à Lyon, ils habitaient à Gerland, vers le Pont Pasteur, dans ce qu'on appelait les cabanes. C'était un peu comme un bidonville. Mes 3 frères y sont nés (...). Mais en 1936, mon père, qui travaillait dans une usine de produits chimiques, a obtenu un F 3 dans une cité ouvrière à Gerland. » M. Marcel Roux, qui habite à la Cité-Jardin, précise : « Sa famille habitait au 50 rue Challemel-Lacour, et nous, on était au 52. »

Mme Bonino aussi, rencontrée à la Résidence Jean-Jaurès, confirme : « Fleury était à l'école Aristide-Briand, comme mon fils né, lui, en 46 ; ils ont à peine 3 ans d'écart. Son immeuble de la Cité-Jardin, était juste avant la rue de Gerland. »

Autre témoignage sur la famille : « Les Di Nallo ont eu 4 enfants. Pour nourrir tout ce monde, le père avait un jardin au bout de la rue de Gerland, indique M. Charret, 83 ans, même âge que M. Roux et tous deux à l'école Briand. En plus des légumes, M. Di Nallo élevait un cochon au jardin. C'était fréquent à l'époque. Ça complétait ! »

Dernier de la famille, Fleury se passionne de foot. A 6 ans, il joue dans la cour de la Cité avec ses copains de quartier. « Le football de rue, c'est très formateur, dit-il au Progrès. On avait une équipe vraiment très forte. Après 14 ans, j'ai fait mes premiers matchs le dimanche matin. On jouait au stade des Channées (aujourd'hui rue Félix-Brun, où évolue



le FC Gerland). » Les soirs de match, à moins de 400 mètres du très grand stade de Lyon, les habitants de la Cité-Jardin vibrent aux cris et aux chants des 30 000 supporters. Surtout « les gones de Gerland », résume Mme Bonino.

Autre témoin de la carrière du footballeur, M. Daniel Comte, né en septembre 1943, que la Gazette rencontre dans son paradis de bonheur, aux Jardins ouvriers communaux de Lyon, attenants au parc de Gerland. « J'ai fait connaissance de Fleury au service militaire en mai 1963, au Bataillon de Joinville (lire ci-dessous). On était de la même classe, se souvient-il. C'était un sportif de haut niveau, à l'équipe de France. J'ai suivi sa prodigieuse carrière. A l'invitation de mon père et moi, il est même venu avec l'OL (Olympique lyonnais) en 1965 dans le Restaurant des Platanes que nous tenions à Montchat. Ils ont mangé nos célèbres grillades (voir photo). »

Fleury Di Nallo évolue au poste d'attaquant, du début des années 1960 au milieu des années 1970.

Surnommé « Le petit prince de Gerland », il est l'un des joueurs emblématiques de l'Olympique lyonnais, et le meilleur buteur de l'histoire du club, nous renseigne Wikipédia. Il joue avec l'OL 489 matchs et marque 222 buts dont 182 en championnat de France. Il remporte avec le club lyonnais trois coupes de France.

En 2022, le magazine So Foot le classe dans le top 1000 des meilleurs joueurs du championnat de France, à la 35^{ème} place.

Sources : Témoignages d'habitants.es de Gerland, ainsi que du site Wikipédia, et www.ol.fr/fr/actualites/fleury-di-nallo-aux-origines-du-petit-prince-de-gerland-1-6-1

Croisement de passions sportives à l'armée en 1963

Daniel Comte a commencé à 7 ans le rugby à Lyon 13, et y a joué jusqu'en 1960. Du fait de son haut niveau d'international junior rugby à 13, il est envoyé en mai 63 faire son service militaire au Bataillon de Joinville, une unité militaire de l'armée française accueillant les appelés sportifs. Là se retrouvent sous les drapeaux tous les jeunes internationaux de disciplines françaises telles que le rugby à 13 et à 15, la lutte, la boxe, le patinage artistique, le judo, le foot... C'est donc là que Di Nallo et Comte font connaissance et sympathisent. Gones d'un jour, gones toujours !

Quand son père, ex-champion de boxe de France, et Daniel fils tiennent le restaurant des Platanes, 12 cours Eugénie, ils ont grand plaisir à inviter l'OL à se restaurer chez eux. Fleury est l'ami de Joinville !

60 ans plus tard, les photos-souvenirs, certes, se sont décolorées. Mais Daniel Comte garde une mémoire totalement intacte des épopées sportives lyonnaises depuis les années 50. Et tous les matins, quand il cultive légumes et fleurs près du parc de Gerland, des dizaines d'oiseaux viennent grignoter les petits paquets de graines qu'il leur sert. ■



Au Miaou Grill, au centre, debout, Fleury Di Nallo, et à ses côtés, Jean Baéza, footballeur international. Photo de M. Comte, prise en 1965.

Les meilleurs thèmes de cette Gazette :

HISTOIRE : l'anniversaire du footballeur Fleury Di Nallo, p. 1
QUARTIER PATRIMONIAL : 40 maisons au quartier Debourg, p. 4
CULTURE : M. Chazalet, artiste sculpteur, p. 5 ;
ÇA S'EST PASSE : visite de la mosquée p. 6; fête de printemps p. 8
HISTOIRE : habitat ouvrier entre 1930 et 60 ; Cagnotte p. 8

6^{ème} année de parution : vos idées, attentes, soutiens : écrivez !

Partagez aussi avec vos voisins et voisins la Gazette de Gerland
parce que « créer des liens, ça nous fait du bien ! »

Georges DURIEZ, rédacteur. Mail pour écrire : gerlandnews@hotmail.com

Site : <https://lagazettedegerland.go.zd.fr/>

Agenda d'Gerland...

A la Biblio Hannah Arendt de Gerland

(toutes animations gratuites)



Jusqu'au 1^{er} avril, Expo La galaxie des petits autour des planètes imaginaires, réalisée sous la conduite des professionnels. Les des structures petite enfance.

Sam 1^{er} avril, à 10h et à 11h, **spectacle** Strong doudou ! en hommage aux doudous. Durée : 30 mn, pour enfants de 1 à 5 ans. Sur inscription

Sam 1^{er} avril, de 14h30 à 17h, **Troc** de graines et plantes.

Sam 1^{er} avril, de 16 à 18h, **Le parc de Gerland**, refuge de la biodiversité. **Visite** guidée avec F. Nuti, médiateur à Lyon Nature. A p. de 12 ans. Sur inscription.

Merc 5 et 26 avril, à 14h et à 15h, puis 15 à 16h ateliers de **soutien scolaire** avec ENSeigner, (élèves collège ou lycée, toutes matières, sur inscrip.

Jeudi 6 avril de 17 à 19h : **Café Tricot**, s'entraider, papoter, entrée libre.

Vend 7 avril, de 17h30 à 19h, **Le Vif d'or**, complet.

Mardi 11 et 25 avril, de 14h30 à 15h45 et de 17h30 à 18h45, **café de conversation**, Français langue étrangère (adultes, entrée libre).

Merc 26 avril, de 14 à 15h30, On t'aide à **faire ton exposé**. Sur inscription.

Vend 28 avril de 18h30 à 21h30h, **Atelier** jeux, à p. de 16 ans, sur inscrip. .

Sam 29 avril, de 15h à 16h, **Atelier jardin**, à p. de 8 ans. Entrée libre.

Vend 28 avril, de 18h30 à 21h30, **Soirée jeux**. A partir de 16 ans. Sur inscription.

Où : la Biblio Hannah Arendt Gerland 34 rue J. Monod, Lyon 7^{ème}

Contact : 04 26 99 77 10 bib7-gerland@bm-lyon.fr

Avec le Centre Social et Socioculturel de Gerland

Sam 1^{er} avril, de 10 à 12h, Atelier parents enfants (à p. de 6 ans) : fabrication d'une pochette ou poisson en feutrine, à la machine à coudre. Avec Fatima. Renseignements et inscription : 04 72 71 52 60. Participation : 2 €

Mardi 18 avril, de 9h15 à 11h30, petit-déjeuner santé autour de la thématique de la santé des pieds : rencontre avec une podologue.

Rensgts : 04 72 71 52 60 ou 07 62 28 08 18.

Tous les lundis après-midi et les jeudis matin, ateliers sociolinguistiques : apprendre la langue et la culture françaises. Sur inscription.

Tous les mardi et jeudi, de 17h à 18h30, **accompagnement scolaire en primaire, au collège et au lycée**. Sur inscription. Au Centre social.

Tous les mercredis, de 16 à 17h30, **atelier jeux parents-enfants**

Tous les mercredis, de 14 à 17h au retour des beaux jours, **animations de proximité** sur la place Docteurs Mérieux (devant la Halle) et à la Cité-Jardin.

Tous les merc et vend, de 9 à 12h et 13h30 à 17h30, Parent'Aïse : accueil de parents et enfants de - de 4 ans, au Centre social avec l'entraide protestante.



Tous les merc. de 13h30 à 18h30 et tous les **jeudis et vend.** 16h30 à 18h30 : **Accueil jeunes des 13 à 17 ans**, Projets, soirées, sorties, séjours...

Tous les, de 8h30 à 12h et 13h30 à 17h30, Parent'Aïse : parents et enfants de - de 4 ans, au Centre social, avec Entraide protestante.

Tous les vendredis de 17 à 19h : **animations de proximité**, parents et enfants, à la Cité-Jardin, en parten. avec Arts et Développement, la Biblio, la Légumerie.

Où : **Centre social et socioculturel de Gerland**, 1 rue J.-Monod (Gerland sud)
04 72 71 52 60 accueil@csgerland.com www.csgerland.com
FB Accueil Centre-Social Gerland

A la Maison de l'Environnement

Sam 15 avril, 9h30-17h30 **Formation au montage vidéo**

Apprenez les bases du montage sur le logiciel DaVinci Resolve, logiciel gratuit et professionnel. Org. Par On the green road. Inscription : <https://www.google.com/url?q=https://www.helloasso.com/associations/on-the-green-road/evenements/formation-montage-video-niveau-1-4&sa=D&source=calendar&usd=2&usg=AOvVaw0-RVxVOgKykeIAiIKDoL8C>

Du 17 au 21 avril, **stage Au fil de l'eau**, avec 5 associations, chacune intervenant 1 jour. Ateliers manuels, sorties pour découvrir la flore et la faune aquatiques, podcast... Pour les 8-11 ans, stage payant. Accueil dès 8h30 et jusqu'à 17h30.

Où : Maison de l'Environnement, 14 av. Tony-Garnier, Gerland sud.

Contact : www.maison-environnement.fr 04 72 77 19 80

Dans le quartier de Gerland

Sam 1^{er} avril, **Balade patrimoniale dans Gerland sud** : complet.

Merc 5 avril, de 18 à 20h, **Atelier neuroAtypies**

À l'occasion de la Journée Mondiale de la Sensibilisation à l'Autisme, soirée de sensibilisation pour en savoir plus sur la richesse de la neurodiversité humaine

Où : Ressourcerie Créative de Lyon, 31 rue pré-Gaudry, Zac des Girondins.

Jeudi 6 avril à 15h, 2^{ème} « Café Jaurès »

Temps d'échange et partage, autour de textes, jeux, musique et de gâteaux.. Gratuit. Ouvert à tous. Inscription souhaitée Tél : 04 78 72 69 26.

Où : Résidence seniors Jean Jaurès, 286 avenue Jean-Jaurès (Gerland sud).

Du 11 au 14 et du 17 au 21, **stages de Pâques Tennis de table et Multi-activités** Soit à Jean-Macé, soit à Gerland (405 avenue Jean-Jaurès près du parc Gerland)

Contact : www.ttgerland.fr

Sam 22 avril à 14h30, rétrospective sur **l'habitat de fortune à Gerland** au début du XX^e siècle. Avec projection de séquences de « Baraques, Villages nègres et Bidonvilles », en présence d'O. Chavanon, co-réalisateur du documentaire et maître de conférence, et de témoins de l'époque. Gratuit. Résa obligatoire.

Où : EHPAD des Girondines, 16 allée E. Niboyet (ZAC les Girondines)

Résa : cgg.anim@outlook.com (conseil de quartier et partenaires), voir p.7

Jeudi 27 avril, de 18h0 à 20h, **commission Culture** du Conseil de Quartier Prochains événements (expo Gerland expose ses talents, PABAM...)

Où : Maison Ravier, 5-7 rue Ravier. Contact (réfèrent) : 06 10 84 51 72

Théâtre Kantor et à ENS Lettres et Sciences humaines (gratuit)

Pas d'activités grand public accessibles en avril

Où : Théâtre Kantor, ENS Lettres, 15 parvis Descartes, Tél : 04 37 37 60 00

Contact : <http://www.ens-lyon.fr/campus/culture/lieux/theatre-kantor>

... Agenda un p'tit peu d'Ailleurs...

• **Vend 7 avril** ➔ **Journée mondiale de la santé**

• **Sam 22 avril** ➔ **Journée internationale de la Terre nourricière**

Merc 12 avril, de 10 à 17h, **Chasse aux œufs avec le SPF**

Activités sportives, maquillage, stand Copain du monde, chasse aux œufs totalement originale. Au profit des projets de la solidarité internationale. Avec le Secours populaire.

Où : Parc de Chambovet, Lyon 3^è.

Contact : maria.michez@spf69.org 04 72 77 87 77

Mardi 25 et merc 26 avril, formation **Voyage et Citoyenneté interculturelle**

Questionner les notions de voyage et de tourisme (impacts sur les écosystèmes et les cultures), découvrir la rencontre interculturelle dans sa richesse...

Où : Maison des Etudiants (salle bleue), 50 rue de Marseille, Lyon 7^è

Contact : www.onthegreenroad.com 06 19 94 35 24



Ça s'est passé à Gerland

OUVERT A TOUTES ET TOUS, LE « CAFE JAURES » EST LANCE

Premier jeudi du mois, le 2 mars, une petite dizaine de personnes s'est réunie à la Résidence Jean-Jaurès, qu'elles soient résidentes ou venues de l'extérieur. C'était le 1^{er} Café Jaurès. Pour parler de tel nouveau magasin, des habitudes des gens qui partent tôt au travail, de résidents étudiants d'ici qui rendent service, des embellissements de l'allée Fontenay... Des articles de la *Gazette de Gerland*, en présence de son rédacteur, ont été commentés.



Grâce à la connaissance du quartier par des résident.es, comme Jean-Marie, Mme Bonino (96 ans en juin !), Claude Calvie, Mme Manguelin la directrice de la Résidence, Bérénice, médiatrice de la Biblio, Chantal..., des idées ont été données pour les *Gazettes* à venir, par exemple sur le célèbre footballeur Di Nallo. Sur fond musical, gâteaux copieux et délicieux de Claude et chouquettes de Jean-Marie ont régallé tout le monde.

Ouverte aux habitantes et habitants gerlandais, la prochaine rencontre du « Café Jaurès » abordera les métiers anciens à Gerland. C'est convivial !

La porte de la Résidence vous est ouverte. **Ce sera le jeudi 6 avril à 15h.** Gratuit. Inscription souhaitée pour un accueil facilité : Tél : 04 78 72 69 26

Où : Résidence seniors Jean Jaurès, 286 avenue Jean-Jaurès, Lyon 7^e.

DEFILE SOLIDAIRE DE MOTOS LORS DE LA JOURNEE DES DROITS DES FEMMES

Elles étaient 200 ayant en commun la passion de la moto, place Jean-Jaurès. Dimanche 12 mars, le soleil finit par percer. Le défilé dans Lyon organisé par *Toutes en moto Lyon* n'en est que plus sympa. Pour la présidente, Mélanie Michaud, célébrer la Journée des droits des femmes, c'est déjà « *transmettre*



l'image de femmes qui conduisent leur vie, libres, indépendantes. » Mais aussi donner la collecte de dons de la journée « à l'association *Au Tambour** qui œuvre contre la précarité des femmes. »

Le 1^{er} défilé lyonnais des Femmes en moto a eu lieu le 11 mars 2012. L'association s'est déclarée en 2016.

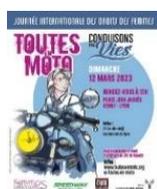


L'organisation 2023 est parfaite : Céline, venue de Montplaisir, gonfle des dizaines de ballons ; Mélanie, qui a habité il y a quelques années rue du Pré-Gaudry, leur accroche un ruban rose (elle accueille aussi les participantes et participants, les gendarmes à moto...) ; Vanessa, du 8^{ème}, accroche et distribue les ballons roses marqués Femmes solidaires. D'autres proposent des T-shirt et encaissent des dons. Venue de St-Georges-d'Espéranche (Isère) et « de connivence avec les buts de l'association », Corine, guirlande rose au cou, sur sa grosse bécanne, est parée pour le départ. Comme Justine, 35 ans, venue de Lyon 4^e et pour qui c'est la 1^{ère} balade des droits des femmes.



* *Au Tambour* (95 rue Crillon) est un lieu dédié au répit et au bien-être des femmes victimes de précarité, d'isolement et de violences. Elles sont 250 accueillies chaque année, pour un accès à l'hygiène et aux soins, à des sorties et des entraides culturelles.

toutesmotolyon@gmail.com



QUESTIONS D'URBANISME ET D'HABITAT DANS LE 7^e

Organisée par la Mairie du 7^e pour présenter le Plan Local d'Urbanisme et de l'Habitat (PLU-H), la réunion a rassemblé environ 80 personnes, le 2 mars, à la Maison Ravier.

Dans son mot d'accueil, la Maire du 7^e, Fanny Dubot, a réaffirmé vouloir promouvoir que, dans chaque quartier du 7^e, les habitants trouvent, « à moins d'un quart d'heure (à pied) de leur domicile, commerces, crèches, écoles, parcs et jardins, usines et bureaux, salles de sport et stades. »

Ensuite, Boris Miachon-Debard, adjoint à l'urbanisme et aménagement, a expliqué les tenants (règles) du PLU-H n° 3, lequel se termine actuellement, et les aboutissants (adaptations souhaitées) du prochain, le n° 4. Des graphiques ont été indiqués sur l'augmentation de la population du 7^e, les répartitions sociales, les équipements publics, les espaces verts, le logement social, les besoins nouveaux ...



Une partie des Gerlandais, et, debout, des responsables des commissions (nature, culture, urbanisme) du Conseil de Quartier de Gerland.

Alors, que peut-on réclamer, proposer, et espérer voir modifié à Gerland, quand on sait qu'au final, c'est le Conseil de la Métropole (soit 59 communes) qui détient les cartes des arbitrages et décisions ?

Par rapport à la nouvelle orientation politique du 7^e et ses ambitions, l' élu énumère des enjeux, parmi lesquels : des logements aux prix abordables dans Gerland pour favoriser la mixité sociale seront-ils davantage construits ? Des espaces de nature plus nombreux ? Des mesures pour moins de gaz à effet de serre dans les déplacements ? Des emplois plus nombreux... ?

Idées, questions ou récriminations sont émises par le public en fin de réunion :

- Le verger de la rue Fourcade est-il destiné à être un dépôt ?
- La façade et les immeubles industriels Bohringer face au Ninkasi, au bout de la rue Marcel-Mérieux, seront-ils démolis ou conservés ?
- La demande du Gerlandais (qui a été le 1^{er} champion du monde du tiramisù) d'ouvrir un artisanat de boulangerie-pâtisserie place des Pavillons, intégrant une dimension sociale, aura-t-elle, ou pas, des réponses de la Mairie ? Et son appui ?
- Gerland, patrimoine humain et ouvrier, est-il reconnu, sauvegardé, ou balayé par la demande de bureaux et logements accessibles aux seuls plus fortunés ?
- Pourquoi n'apprend-on le projet d'un parc rue Lortet que par la presse ?
- La SERNAM à J-Macé, le dépôt futurs de tramways à Fagor-Brandt, la piscine du LOU..., quels sont vos grands axes, demande un membre du CIL ?
- Comment freiner les constructions de parkings souterrains qui pompent et épuisent les nappes phréatiques ?
- Les arbres centenaires et remarquables dans Gerland sont-ils protégés ? Etc.

A la fin de la réunion publique, une habitante confiait à la *Gazette* cette réflexion : « *Ce soir, j'y a eu des intentions. Mais des gens avaient le feu ardent !* » La concertation à la fin du 1^{er} semestre 2023 au niveau de la Métropole pour le PLU-H répondra-t-elle aux aspirations et échanges nombreux de cette soirée publique à Gerland ?

LES 13 ANS DE L'ASSOCIATION IDERGANE

Orchestre, chanteurs, animateur D J, repas-couscous, pièce montée d'anniversaire, danses, artisanat..., tout cela le samedi 4 mars pour célébrer joyeusement les réalisations de l'association de solidarité et développement sanitaire et social dans la région d'Idergane (dans le sud marocain) !



Et elles sont nombreuses, les actions : là-bas, la création d'un centre social et sanitaire avec consultations médicales, l'appui à l'artisanat et l'autonomie des femmes, l'ouverture d'un gîte de tourisme solidaire, la formation à l'apiculture... Ici à Lyon aussi, depuis la crise Covid, l'aide aux étudiants avec la distribution de produits alimentaires, ainsi que le lancement du marché artisanal et solidaire d'avant Noël, à la Maison Ravier.

Autour de Saadia Anni, infirmière lyonnaise (originale d'Idergane), une vingtaine de partenaires, des étudiant.es et une centaine d'amis ont vécu une soirée très agréable. Et ainsi contribué à la réussite de ces actions là-bas et ici.



Contact : www.idergan.com 06 10 43 91 45 asso.idergane@gmail.com

Gerl' en histoire !

LE « QUARTIER DE DEBOURG »

Découvrons 3 rues du quartier de Debourg.

Commençons d'abord par **la rue Georges-Gouy**, sans doute la plus connue du fait de l'Espace Diego Rivera (1886-1957), avec ses fresques monumentales qui attirent nombre de visiteurs et scolaires intéressés par l'art des peintures murales (elles sont au 19-25 de la rue) : les unes racontent la société préhispanique d'avant et pendant la colonisation violente des populations autochtones par les conquistadors espagnols (pignon nord d'un immeuble haut de 6 étages), les autres explicitent des aspects sociaux et politiques du XXe siècle (pignon sud). **La Gazette n° 50**, février 2021, a largement présenté ces chefs-d'œuvre inspirés du célèbre muraliste mexicain Diego Rivera.



En parallèle à l'avenue J-Jaurès, le n° 1 de la rue Georges-Gouy au nord commence à l'avenue J-F Raclet : elle a des maisonnettes à 1 étage d'un côté, et à droite en allant vers le sud, une résidence étudiante ouverte en 2022 en lieu et place d'un bel espace arboré qui a hélas disparu, puis différents petits immeubles récents et colorés (photo ci-contre) ainsi que la haute tour Adoma (17 étages).



Mais arrivé à l'avenue Debourg, traversons celle-ci pour poursuivre la rue à travers les immeubles de la Cité-Jardin, puis les Bains-douches municipaux de service public et le jardin partagé L'Oasis : cette longue rue Gouy se termine à l'avenue Tony-Garnier, avec, en face, le Matmut Stadium (rugby).

Ensuite, encore nord-sud et parallèle, elle, à la rue de Gerland, voyons **la rue de l'Effort**, qui à partir des années 1920-30 s'appelait rue de l'Effort Proletarien. Cette rue est en 2 portions. De part et d'autre, au nord, 10 à 15 maisonnettes avec des jardins en contrebas d'environ 1 mètre en dessous de la rue,



niveau du sol qui correspond à celui d'origine de ce quartier.

On peut d'ailleurs rendre hommage à la coopérative de l'Effort Proletarien qui a participé à la construction des habitations bon marché (HBM) de ce quartier.

Rappelons-nous aussi que le nom « Gerland », ça signifie terre de ruisseaux, que *Channées* = égout à ciel ouvert, petit ruisseau, et que *Mouche* désigne des îlots ou bras d'eau stagnante du Rhône (il y avait 3 îlots à Gerland !). Ainsi, jusqu'au milieu des années 1950, les inondations des terrains et des rues à Gerland étaient assez fréquentes l'hiver : les barques des pompiers ou des sociétés de sauvetage de la Mouche (photo envoyée par M. Chazale, lire page ci-contre) étaient très utiles pour se rendre au travail et même pour aller à l'école !



Au 10 rue de l'Effort, aujourd'hui, Jean-Denis et Agostino vendent oranges et produits alimentaires du cousin Jurg arrivant directement de Sicile, chaque week-end. Une vraie passion de fruits bio, bien appréciés des Gerlandais (**Lire la Gazette n° 62, mars 2022** qui raconte les vergers repris par les jeunes héritiers siciliens et la vente à Gerland).



Au sud de la rue Vallier, la rue de l'Effort, aligne une série d'immeubles de différentes hauteurs qui se terminent à l'avenue Debourg.

Leur faisant face, il y eut « Le Foyer Résidence Rhodanien des Aveugles (FRRA), créé en 1976, et qui est l'héritier du Foyer des Femmes Aveugles, lui-même créé en 1937, nous indique Camille Gintzburger, bon connaisseur de l'histoire de cet établissement dont il a été administrateur bénévole. Le Foyer s'étant progressivement ouvert à l'accueil de personnes voyantes, il a acquis en 2014 le statut



de la Mouche (lire page ci-contre).

Par rapport à la forte mutation de Gerland depuis les années 1980-90, le quartier de Debourg sauvegarde, comme quelques autres de plus en plus rares, la mémoire d'un habitat et d'une histoire ouvrière trop souvent oubliée à Gerland. Les 40 maisons demeurent une trace historique. Souhait : que ce petit quartier soit inscrit au patrimoine humain et culturel de Lyon. ■



Combien de noms donnés à des petits quartiers, dans Gerland ?

D'après un plan de Gerland d'avant 1923 (non reproduit ici), le territoire au sud des voûtes de Jean-Macé indique plusieurs petits quartiers dont les appellations s'oublient. Mais regardons d'abord les 2 grands axes qui structurent déplacements et bâti (entreprises, habitat, écoles...) des 700 hectares de Gerland : l'axe nord-sud, c'est l'av. J-Jaurès (en rouge sur plan) et la rue de Gerland anciennement ; et l'axe ouest-est (en bleu), c'est l'avenue Debourg/ Challemeil-Lacour. Nommons maintenant 6 appellations anciennes de ce vaste quartier :

-**La Mouche**, c'est toute la zone nord, qui va du Fort de la Vitriolerie à l'Ouest et le Rhône aux gare, ateliers et dépôt PLM devenus SNCF à l'Est.

-En dessous, à gauche de l'axe Jean-Jaurès, se succèdent 3 mini quartiers : **Les Channées** (autour de l'église N-D des Anges), **Les Cures** (autour de la rue A-Bollier) et, près du Rhône et en amont du pont, **Les Rivières**.

-En 4^{ème}, en dessous du quartier la Mouche, mais à droite de l'axe nord-sud Jean-Jaurès, nous trouvons **le quartier Debourg** (rond marron sur le plan ci-dessus) entre la rue Croix-Barret au Nord et l'avenue Debourg/Challemeil-Lacour au Sud.

-Enfin, même si cette énumération n'est pas exhaustive, nommons le quartier **Gerland** (du fait du château au 186 rue de Gerland), donc situé entre la rue Challemeil-Lacour au Nord (où passe le T 6) et l'avenue Tony-Garnier au Sud : **Gerland**, quartier sud allant des ex-Abattoirs de Lyon à l'Ouest jusqu'au chemin de St-Jean de Dieu à l'Est, est donc devenu aujourd'hui le nom emblématique de tout le territoire entre les voûtes SNCF et le port de Lyon Edouard Herriot. !

Bref, du nord au sud, Gerland est long de 2,2 km. Et d'ouest en est, d' 1,5 km.

d'EHPAD. Et en 2016, le FRRA a ouvert une nouvelle structure, *Les Girondines* » (à l'angle de l'allée Eugénie Niboyet et de la rue Crépet, au cœur de la ZAC des Girondins).

L'ex- Foyer a échappé à la destruction : il a été bien réhabilité et s'ouvre à un large public (hommes, femmes, jeunes travailleurs) en résidence sociale.

Dans sa 2^{ème} partie, la rue de l'Effort saute vers le sud au-dessus de l'avenue Debourg et de la rue S. Fryd pour se terminer, entre 2 rangées d'immeubles de la Cité-Jardin, en impasse, fermée par un mur. Au-delà se trouvent le parc et le château de Gerland, qui accueillent l'Agropole-Isara depuis 2007.

Du quartier Debourg, voyons pour finir **la rue Jules Vercherin** (1875-1924). Retour en arrière. L'histoire du nom de la rue est intéressante :



menuisier coopérateur, Vercherin* fonde la Société de l'Effort Proletarien dans les années 1920, afin d'acheter un terrain assez vaste sur lequel ses ouvriers et quelques cadres vont s'entraider à construire leurs habitations bon marché (HBM) : chacune a son petit jardin. C'est d'ailleurs une des maisons de L'Effort que l'artiste Albin Chazale

habite (lire page ci-contre).

Par rapport à la forte mutation de Gerland depuis les années 1980-90, le quartier de Debourg sauvegarde, comme quelques autres de plus en plus rares, la mémoire d'un habitat



et d'une histoire ouvrière trop souvent oubliée à Gerland. Les 40 maisons demeurent une trace historique.

Souhait : que ce petit quartier soit inscrit au patrimoine humain et culturel de Lyon. ■



*La Gazette serait très heureuse de découvrir des documents sur Jules Vercherin.

Rencontre d'habitants d' Gerland

« J'AI UN BESOIN PROFOND DE CREATION »

Albin Chazalet, à la suite de son grand-père et père, habite une maison un peu au centre de Gerland, rue de l'Effort. Quartier attachant, nommé souvent « Debourg » et comprenant une quarantaine de maisons des années 1920. Après une vie bien remplie, il pratique une sculpture créative et contemporaine : de ses mains surgissent des œuvres entre rêve et énergie. Issu d'une famille ouverte à l'art, l'artiste accepte de recevoir la Gazette. Rencontre.

Quels souvenirs gardez-vous du quartier de votre enfance ?

Les maisons des rues de l'Effort, Vercherin, Georges-Gouy... (lire page ci-contre) datent des années 1920 ; elles ont un air de petit village, avec chacune un jardinet dont le sol est en contrebas de la rue. Il y avait quelques ateliers d'artisans mais aussi une usine à l'angle des rues Vallier et de l'Effort. Celle-ci traitait des graisses animales venant des abattoirs de Lyon-La Mouche¹. Une odeur de charogne empestait le voisinage. Des Noirs et des Maghrébins y travaillaient dans des conditions de travail abominables, comme un truc du XVIIIe siècle ! Selon les vents, on fermait les fenêtres. Il arrivait même qu'on refusait d'aller à l'école, tellement les odeurs étaient infectes.

Quel écolier étiez-vous ? Quelle formation avez-vous choisie ?

Petit, l'école ne m'intéressait pas. Assez cancre, je me faisais souvent taper sur les doigts avec une règle ou tirer les oreilles. J'ai le souvenir d'être allé plusieurs fois à l'école rue des Culattes (aujourd'hui, rue Marcel-Mérieux) en barque des pompiers, lors d'inondations d'hiver dans Gerland. Puis, jeune homme, je suis allé au Centre de Formation Professionnelle à Villeurbanne en section bijouterie. Cette orientation venait de la famille : j'avais un oncle sculpteur et peintre. Mon grand-père, électricien au PLM (ancienne Compagnie de chemin de fer, Paris, Lyon, Méditerranée), a construit la maison, avec celles du quartier, où nous habitons. Mon père était dans le dessin industriel, très ami du sculpteur Marcel Mayer (1918-2011) : durant la guerre, militaires, ils ont été faits prisonniers et déportés en Allemagne puis en Ukraine. D'ailleurs, Mayer a plus tard demandé à papa de poser pour un monument en hommage aux déportés et Résistants qui se trouve à Antibes. Ami aussi de Jean-Marie Boëglin, qui était secrétaire général du Théâtre de la Cité à Villeurbanne (devenu le TNP en 1972) avec Roger Planchon, figure de premier plan du théâtre populaire. Mais à 18 ans, j'ai été déçu : dans la bijouterie où j'ai été pris, c'était l'usine : chaque tâche était parcellisée. Plus de dessin, plus rien de créatif comme je l'avais appris. Un boulot à la chaîne, même si elle était en or ! Alors, n'ayant pas les moyens de me payer un atelier, ni le sens du commerce, j'ai laissé tomber. Place aux petits boulots, jusqu'à embaucher à l'hôpital, où j'ai acquis un diplôme d'aide-soignant.

Le soin aux autres vous plaisait-il ?

Oui, et puis je suis parti à Paris, par amour. Afin de renouer avec ce qui touche à l'art et à la création, j'ai suivi en cours du soir une formation de photographie à l'Ecole Louis Lumière, pendant 2 ans. J'ai trouvé un emploi dans la photo médicale. Une spécialisation, quoi. Bon, ça a quand même donné de temps en temps des trucs marrants. Comme ce célèbre cardiologue qui voulait que je le prenne en train de recoudre une valve cardiaque. Je m'habille comme le personnel, je dois travailler au plus près de l'opéré. Je change d'objectifs, je flashe... Et je lâche au cardiologue : « Monsieur, excusez-moi, mais pour cette photo, vous me gênez... » A quoi le grand ponton me



lance : « Oui, mais moi Monsieur, c'est pas comme vous ! Je coude, je travaille, moi ! »

Ce métier dans la photo a-t-il duré ?

J'ai eu des enfants. Il fallait assurer. Un de mes enfants, à 7 ans, en extra-scolaire, a fait de la poterie. Je me suis intéressé à ce qu'il faisait. J'ai acheté de la terre ; je lui ai montré comment on pouvait la travailler. Et du coup, en 2000, je me suis lancé dans la céramique, peu à peu. Ça m'a fait bifurquer. J'ai basculé de la photo artistique personnelle que je faisais (choses plates) à la 3 D en terre cuite : le relief me manquait.

Comment se fait-il que vous êtes à Lyon ?

Je suis revenu à Lyon à la retraite, j'ai retrouvé la rue de l'Effort. Des immeubles ont succédé à l'usine, le quartier s'est densifié. Par exemple, la maison qui colle à la nôtre, à l'angle de la rue Vallier, a été mise en vente. J'ai eu la trouille que ça devienne un haut immeuble : sans soleil, notre bout de jardin ne servirait plus à rien, mon atelier au raz de celui-ci perdrait sa lumière. Oui, cette maison, elle a une histoire. C'est mon histoire, qui prolonge celle de la famille. Je tiens à ce patrimoine. Je suis résolument contre le fait de faire disparaître cet habitat qui touche à l'histoire de Gerland pour le remplacer par de l'habitat vertical aux fenêtres carrées !

Retraité et artiste, vous avez donc un atelier, ici ?

Effectivement, et je suis un privilégié. Mon atelier est en demi sous-sol, mais il n'y a plus 1 mètre d'eau comme au temps des inondations d'avant ! Pour les céramiques, le bois de chêne ou de tilleul, la pierre, l'ardoise..., je pars de la matière brute. J'ai un besoin profond de création. Par exemple, je choisis de gros blocs d'ardoise à Morzine (74), chez un ardoisier. De là, je commence par un dessin, je crée une forme, un mouvement. Ensuite, l'ardoise n'étant pas une matière qu'on taille au burin ou à la gradine, tout se fait à la main, à la lime, au rifloir, au papier de verre. Plus la forme avance, plus c'est sensuel : mes paumes, mes doigts peaufinent la forme. Pour lui rendre son éclat d'origine, comme pour le bois, je la cire. Transformer un matériau en œuvre, c'est puissant².

Dans l'arrière atelier, il y a plusieurs sculptures. Qu'en faites-vous ?

J'expose mon travail dans des galeries d'art, comme à l'Atelier Gustave à Paris, la galerie Imag'in à Lyon, celle d'Art contemporain à Montbrison... Tous les dimanches, je participe au Marché de la Création, sur le quai de la Saône... C'est une passion dévorante, qui va au-delà du visible. ■

1 L'usine traitant des graisses, aux odeurs nauséabondes, pourrait être l'Union des boucheries lyonnaises, comprenant un atelier de nettoyage des os avec de l'acétone et des graisses avec du trichloréthylène. « Par le portail de l'usine donnant sur l'avenue Debourg rentraient des camions remplis d'os et déchets venant des abattoirs, se souvient M. Roland Charret dont la famille habitait tout près, rue de Gerland. Les jours où soufflait la « bise de Gerland », tout le quartier empestait », confirme ce Gerlandais né à Gerland en 1940.

2 Camil, un garçon de l'école Bertheliet, à l'issue d'une exposition d'artistes de Gerland, avait expliqué à sa classe en 2022 : « La sculpture du Monsieur sculpteur s'appelait La Tunisienne. Il y avait gravé des lettres dessus. L'œuvre lui avait pris 485 heures. » « Durée un peu exagérée quand même », corrige A. Chazalet !

Photos : en bas à gauche, Le Vague, calcaire de Bordeaux (75x24 cm). En haut à droite : L'Ambiguë (photo A. Chazalet). Au milieu, à g., Totem Pourra (Japon) en chêne, 120 cm, et à dr., Moucharabieh (parois ajourées en ardoise de Morzine).



PORTES OUVERTES A LA NOUVELLE

MOSQUEE DE GERLAND

La « Première pierre » de la mosquée avait été posée le 9 septembre 2020 en présence de M. Korichi, président de l'association culturelle musulmane El Feth (L'Ouverture) et des autorités civiles (MM. Rudigoz député, Doucet Maire de Lyon et Mme Dubot, Maire du 7^e).

Le 11 mars 2023, beaucoup de personnes jeunes et âgées ainsi que des familles accompagnées de leurs enfants et ados, ont eu grand plaisir de se retrouver et visiter étage par étage

leur nouveau lieu de culte, flambant neuf et très fonctionnel. « On est patients, assure un visiteur. Ça fait 5 ans qu'on l'attend, notre mosquée. Avant, rue Marot, on pouvait prier à 150 personnes. Alors qu'ici, on pourra se réunir jusqu'à 1 000, lors de nos grandes fêtes religieuses. »



Les personnes d'accueil et les guides pour la visite sont nombreux et serviables.

Donnant sur la rue, la salle de prière est spacieuse et lumineuse : le soleil qui se

lève à l'est inonde la salle. Elle se complète de bureaux de travail et d'accueil.

« Nous voulons un lieu digne, me confie une personnalité, pour pouvoir accueillir nos concitoyens de différentes croyances, avoir un dialogue interreligieux, et donner le vrai visage de tolérance qui est au cœur de notre religion. Ce sera très ouvert », indique la personne.

Les salles d'ablution sont aménagées de façon moderne, avec des robinets économiseurs d'eau. A destination des personnes à mobilité réduite notamment, le mobilier et l'ascenseur ont été bien conçus. « C'est 10 sur 10, se réjouit Abdel, un habitant bien connu de Gerland. L'accès au lavabo est parfait, mon fauteuil passe dessous. Même chez moi, je n'ai pas si bien ! »

Au premier étage, telle une vaste mezzanine, la salle de prière pour les musulmans donne sur la salle d'en bas.



Aux étages 2 et 3, il y a 6 salles dédiées à l'enseignement, la plupart à 15 places, une autre de conférence plus vaste et modulaire, grâce à 2 cloisons amovibles. Toutes sont équipées de tableaux numériques et interactifs. Une bibliothèque est prévue. Attendant, une salle multimédia sera bientôt équipée de tous les outils modernes permettant de réaliser des films ou des documents. « Ça va faire de bons élèves, espère un visiteur. Les classes commenceront en septembre 2023. »

Au sous-sol de l'immeuble d'environ 500 m² de superficie, quelques places de parking sont prévues. Toutefois, en cas de grande affluence comme la fête qui marque la fin du ramadan, le local est autorisé à recevoir des personnes pour les prières, équipé d'un téléviseur et haut-parleur. S'y ajoute une salle d'ablutions.

A la fin de la visite « portes ouvertes », un sympathique buffet tenu par des bénévoles proposait gâteaux, dattes, boissons diverses. Depuis le 18 mars, la nouvelle mosquée est ouverte officiellement.

Mosquée Imam Malik, 10 rue Paul Massimi, Gerland nord.
www.mosqueedegerland.fr



Nouveau service de l'Agenda de Gerland

A destination des réseaux sociaux et des internautes, l'Agenda de la Gazette se complète d'un nouveau service, plus complet parce que consultable au jour le jour : <https://lagazettedegerland.go.zd.fr/agenda/>

LA GAZETTE DE GERLAND

La Gazette de Gerland lance son agenda en ligne des événements Gerlandais !

En plus de l'agenda paraissant dans chacun de nos numéros mensuels gratuits, retrouvez désormais dans la rubrique "Agenda" du site internet de la Gazette de Gerland :

plein d'idées d'activités, seul, entre amis ou famille, pour découvrir, partager, s'engager et se divertir à dans votre quartier !

RDV sur <https://lagazettedegerland.go.zd.fr/agenda/>

GERLAND EXPOSE SES TALENTS, éd. 2023

La 11^{ème} manifestation culturelle des artistes amateurs et des talents se tiendra les vendredi 12 et samedi 13 mai. Ils sont une trentaine, heureux de vous présenter leurs virtuosités dans différentes formes d'art.

Où : Lieu à communiquer dans la prochaine Gazette. L'événement est gratuit et se complète d'animations. Invitez vos amis.



A propos du Centre culturel et culturel d'El Feth

A quelle tradition se rattache la mosquée de Gerland ?

- « La mosquée Imam Malik se rattache au courant religieux sunnite, qui regroupe près de 90 % des musulmans dans le monde. »

Combien de fidèles se réunissent à la mosquée ?

- « Les prières du vendredi réunissent plus ou moins 200 croyants pratiquants, mais entre 700 et 1 000 aux principales fêtes religieuses. »

Quels cours d'enseignement seront proposés ?

- « Pour avoir une bonne compréhension du Coran, des cours d'arabe seront proposés. De plus, dans certaines familles, la barrière linguistique est un handicap ; cela peut occasionner un manque de dialogue entre les personnes. Il y a une demande sincère d'apprendre l'arabe. »

Nous enseignons ceci : « La valeur de l'humain, c'est le bon cœur et le bon comportement. »

Des actions de solidarité existent-elles ?

- « Oui, par exemple, l'an passé, on a fait une distribution de repas auprès des sans-abri ainsi que dans le village de containers rue du Pré-Gaudry. C'est dans notre tradition de pratiquer la solidarité. »

Carnet

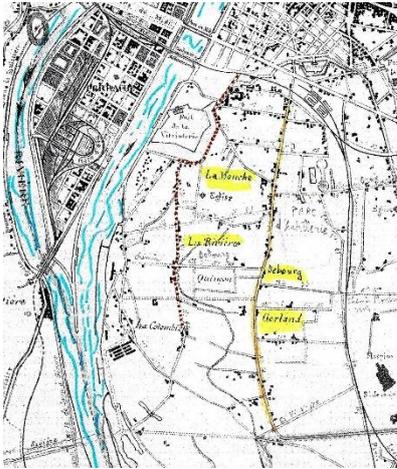


Avec tristesse, la Gazette apprend le décès de Madame Aïssou, âgée de 94 ans. Dans la Gazette n° 50, février 2021, elle parlait de son « courage à apprendre à lire et à parler le français » avec Marinette Bissardon d'abord chez elle, puis au Centre social, durant plusieurs années. Arrivée en France avec son mari en 1953, après la vie dans un bidonville à Villeurbanne, la famille a été logée dans la grande barre HLM de la place Antonin Poncet, leur « cité ». Après le décès de son mari en 1960, Mme Aïssou a élevé avec courage et dignité ses 5 enfants. Elle a été relogée tout près de sa « cité ». Paix à elle et à toute sa famille, et à ses amis.

Gerl' en histoire !

DES ANNEES 1930 AUX ANNEES 1960

FOCUS SUR DES HABITATS OUVRIERS A GERLAND



Le plan du quartier la Mouche-Gerland d'avant 1910 indique, par ses petits points noirs, un habitat rare et peu dense, surtout dans la partie sud : en 1873, la population est de 2 000 habitants ; en 1928, elle a doublé, en raison de l'arrivée massive des industries, qui s'installent sur des terrains sans attrait, peu cher et sujets à des inondations fréquentes (jusqu'à dans les années 1950).

Ni pont au sud reliant la presqu'île à Gerland, ni avenue Jean Jaurès (percée en 1908) : en orange (colorisé par la Gazette), le chemin de Gerland et en pointillé le chemin des Culattes (dont le nom changera au gré de rues anciennes et nouvelles, allant depuis Berthelot jusqu'au stade de Gerland construit, lui, dans les années 1920 !).



Quand les bâtiments des abattoirs et marché aux bestiaux de Lyon La Mouche ouvrent en 1928, le Maire Edouard Herriot avait lancé (en 1924) la construction des HBM (Habitations à Bon Marché) à l'angle des

chemins de Gerland et Debourg, qui s'appelleront ensuite Cité-Jardin. Mais à cette époque, ces « logements sociaux » sont réservés aux Français. Les nombreux Italiens (surtout arrivés entre 1920 et 1935) et Espagnols du quartier n'y ont pas accès. Dans les années 1930, quantité



d'entre eux vivent pourtant à quelques mètres de là dans des baraques en planches et toits en toiles goudronnées, ou bien dans des roulottes.

Dans ce quartier rempli d'usines (62 sites recensés en 1932, comme les Câbles de Lyon, la société chimique de Gerland, des verreries, des industries alimentaires...), les emplois sont nombreux, mais peu rémunérateurs. D'où ces centaines de logements de fortune très précaires, au chemin Debourg (où est actuellement la caserne des pompiers), rue Chalmel-Lacour ainsi qu'au fond du chemin de



Gerland, vers le stade municipal. Michel Minchella décrit les baraques : « Mon grand-père récupérait des planches aux usines Massimi, où on fabriquait de la margarine. On habitait l'intérieur des baraques avec du papier

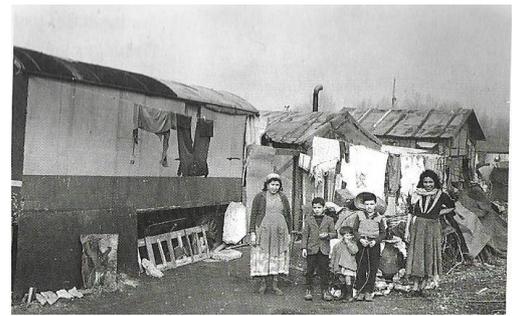
journal pour que le vent ne passe pas entre les planches. »

Autre situation dans des immeubles anciens, dans le nord du quartier, comme là où Flora Léone, arrivée d'Italie en 1947, habitait en face des chocolats Révillon, au 29 rue des Culattes.

« L'appartement, au 5^{ème} étage, avait une seule grande pièce et nous étions 5 dedans, mes parents, ma sœur, mon petit-neveu et moi. Les WC étaient dehors, sur le palier et servaient pour les 5 locataires de l'étage. Nous nous lavions à l'évier », raconte-t-elle dans Gerland et son passé.

Ensuite, après 1950, vont éclore de vrais et nombreux bidonvilles

avenue Leclerc entre les rues des Girondins et Ayasse, dans des terrains boueux et ravinnés, mais aussi entre la halle des abattoirs et le pont Pasteur, appelé bidonville de la lône Félizat, où s'entassèrent plus d'un millier d'immigrés d'Afrique du Nord (entre 1952 et 1962) : ce dernier sera détruit sur ordre du Maire de Lyon, Louis Pradel.



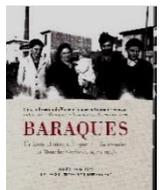
Sources, textes et photos tirées des livres :

Lyon, de la Guillotière à Gerland, Le 7^{ème} arrondissement 1912-2012. (2012)

Gerland sur les traces de son passé. (2010).

Baraques (Album des AMI, ENS 2003)

Livres empruntables à la Bibliothèque de Gerland.



Le Conseil de Quartier Gerland et l'association Foyer Résidence Rhodanien des Aveugles vous invitent à la projection du documentaire « Baraques, Villages nègres et Bidonvilles »

Samedi 22 avril à 14h30

A l'EHPAD des Girondines, 16 allée Eugénie Niboyet.

Inscription obligatoire par courriel : cqg.anim@outlook.com

Le Conseil de Quartier Gerland et l'Association Foyer Résidence Rhodanien des Aveugles vous invitent à la

Projection du documentaire
"Baraques, Villages nègres et Bidonvilles"

(c) Archives des AMI

Rétrospective et discussion sur l'habitat de fortune à Gerland au début du XX^e siècle

En présence d'Olivier CHAVANON, co-réalisateur, Maître de conférences en sociologie à l'Université Savoie Mont Blanc

La séance se terminera par un temps convivial.

Samedi 22 avril 2023, 14h30
à l'EHPAD des Girondines - 16 allée Eugénie Niboyet, 69007 LYON

Événement gratuit - 60 places
Inscription obligatoire par courriel : cqg.anim@outlook.com



LA FETE DU PRINTEMPS BAT SON PLEIN, « SEREINEMENT »

La place des Pavillons, pour des fêtes de quartier, est des plus pratiques. Depuis sa rénovation, du fait de sa proximité avec 4 écoles enfantines, également avec la Biblio et le Centre social, y faire la fête devient une habitude. Les Gerlandais apprécient le lieu, les enfants surtout ! C'était mardi 21 mars, vers 18h.



Question sonore pour réchauffer les oreilles des 250 à 300 Gerlandais, 2 fanfares se sont succédées : la Fanfare des Pavés puis celle de l'ENS. Quelle ambiance sympa ! A 20 mètres des musiciens, un garçonnet devant son chevalet, pinceau à la main, se dandine,

selon les airs musicaux qu'il écoute. Peinture en musique, faut le faire !

L'école est finie depuis peu, une salade de fruits se distribue à la louche. Les 4 marmites préparées dans l'après-midi au Centre social y passent. Bonne idée, bonne santé que ce petit goûter à base de fruits préparée par des bénévoles.

Des jeux géants en bois (Puissance 4, Himalaya...) permettent de se faire des copains. « Ces jeux marchent super bien », explique Marine du Centre social.



Plusieurs fois, Yacine va chercher de la gouache à l'eau qu'on lui sert dans ses godets de boîte à œufs. Sa création de voiture a de l'allure. Il peint à main levée. Rien ne le distrait. « Les enfants peignent à leur guise, indique Suzie, coordinatrice d'Arts & Développement (A & D). C'est, après une journée à l'école, leur joie d'être en « atelier libre » : oui, ils déposent leur œuvre, ils dessinent ce qu'ils veulent. Voilà le succès de notre approche. » De fait,

70 grandes feuilles ont été distribuées en 2 heures, et, libres d'être emmenées ou laissées sur place, 60 enfants les ont emportées à leur maison !

Sur un tapis bleu à même le sol, une douzaine d'enfants entre 3 et 5 ans découvrent le sable magique : ils triturent une matière ressemblant à du sable un peu collant, garnissent des petits moules, et font divers pâtés, puis reprennent la matière, et inventent d'autres formes. « L'atelier sable magique est un grand succès, disent ces mamans d'Enfance heureuse du Monde, qui s'impliquent aussi à la Cité-Jardin, les vendredis après l'école, en lien avec A & D. On est presque débordées par l'enthousiasme des enfants ! »



A l'atelier Semis de printemps, Marc, de la Légumerie et par ailleurs grand jardinier et cuisinier au jardin de l'Oasis près des Bains-Douches, n'a pas une seule minute à lui ou pour discuter avec les collègues des autres structures. « J'ai apporté 60 godets, avec plein de graines de fleurs, de légumes, de tomates à semer, selon les souhaits... Pour leur balcons, enfants comme adultes veulent mettre les mains dans la terre. Tous les godets sont partis. Certains même reviennent au stand pour nous dire merci, se félicite Marc. C'est fou comme les gens ont besoin qu'on leur transmette des connaissances et des pratiques. Ces godets de nature, cette fête de printemps, ajoute l'animateur spécialiste de liens sociaux, c'est un super événement de quartier ! »



Galets décorés ou à peindre, 60 feuilles photocopiées à colorier, les Compagnons des Pavillons (du tout proche square Monod), sur de longues tables fleuries, proposent aux enfants et adultes de dessiner leur Cité idéale de

quartier. Ah, ah ! sur cette magnifique place qu'avait créée Tony Garnier pour entrer dans les immenses abattoirs de Lyon, l'activité proposée par la dynamique association a une belle continuité d'imagination entre hier et maintenant ! Ici aussi, toutes les feuilles ont trouvé preneur. Certains dessins seront peut-être repris par une artiste de street-art, pour peindre l'édicule blanc au centre du square Monod.



Le Bibliobus de la Ville de Lyon participe à la fête. Dedans, les médiatrices proposent contes et his-toires, ainsi que des petits jeux. Devant, sur un tapis, une grande fresque de champ de fleurs se construit, chacun y met sa touche originale ! Activité collective bien appréciée par le public.



Plus de photos ? Cliquez sur : <https://photos.app.goo.gl/V41TCUdjZwBmBtPt8>

+ ou - 50 !

Combien sont les actrices et acteurs du succès de la Fête de Printemps ?

- Arts & Développement (peinture) : 2 ou 3 animatrices
- Bibliothèque municipale (et Bibliobus) : 4 professionnels
- Centre social de Gerland : 5 salarié.es + 6 bénévoles pour la salade de fruits
- Compagnons des Pavillons : 4 animateur.trices bénévoles
- Enfance Heureuse du Monde : 2 ou 3 mamans animatrices bénévoles
- Les Fanfares ARTIS et de l'ENS : plus d'une 20aine de musiciens formidables
- La Légumerie (semis de printemps) : 1 ou 2 animateurs
- Maison de l'Environnement (table de presse) : 2 animateurs.

Bravo à tout ce monde, bénévoles et salariés, d'avoir créé une « fête sereine », selon le mot d'une animatrice du Centre social. Alors, vive la prochaine !

📄 Sauvez la diffusion de "La Gazette de Gerland" !

👋 Je suis Georges Duriez, j'habite Gerland depuis 2002, et je suis impliqué dans plusieurs associations locales. En mars 2018, j'ai créé "La Gazette de Gerland" (anciennement "Gerland News"). Ce petit journal mensuel, gratuit, permet d'être informé sur ce qu'il se passe à Gerland, car je suis convaincu que « s'informer du quotidien, ça crée des liens et ça nous fait du bien » ! Oui, ça fait du bien.

💻 Diffusée jusqu'alors par courriel, la Gazette a passé un cap important en mai 2021, en devenant consultable directement sur le site internet <https://lagazettedegerland.go.zd.fr> et sur les réseaux sociaux. Du coup, le nombre d'abonnés a augmenté : plus de 1 270 abonnées et abonnés chaque mois.

😞 A partir d'avril 2023, le système de diffusion numérique de la Gazette devient payant. Je fais donc appel à la générosité citoyenne, afin de me permettre de financer ces frais techniques, et de continuer à diffuser ma Gazette !

Ci-dessous, vous pouvez directement et en un clic, participer à cette cagnotte.

- Le montant de la participation est entièrement libre.
- Gerland a 33 000 habitants. Donc si 1 habitant sur 10 donne 1 €, cela suffirait pour continuer à maintenir notre parution !
- Tous les paiements sont sécurisés.
- Vous pouvez choisir de participer de façon anonyme.

👋 Si le montant récolté dépasse celui des frais d'envoi (nous espérons 1 500 €), cela permettra de financer des impressions papier de la Gazette auprès d'un imprimeur solidaire gerlandais. Lesquelles seraient distribuées dans plusieurs lieux publics du quartier : commerces, lieux associatifs, structures d'accueil ...

📣 Envie de nous aider à récolter plus de dons ? Partagez cette cagnotte !

Pour la cagnotte, cliquez : <https://www.leetchi.com/c/lagazettedegerland>

👉 J'adresse un immense merci à toutes et tous !